

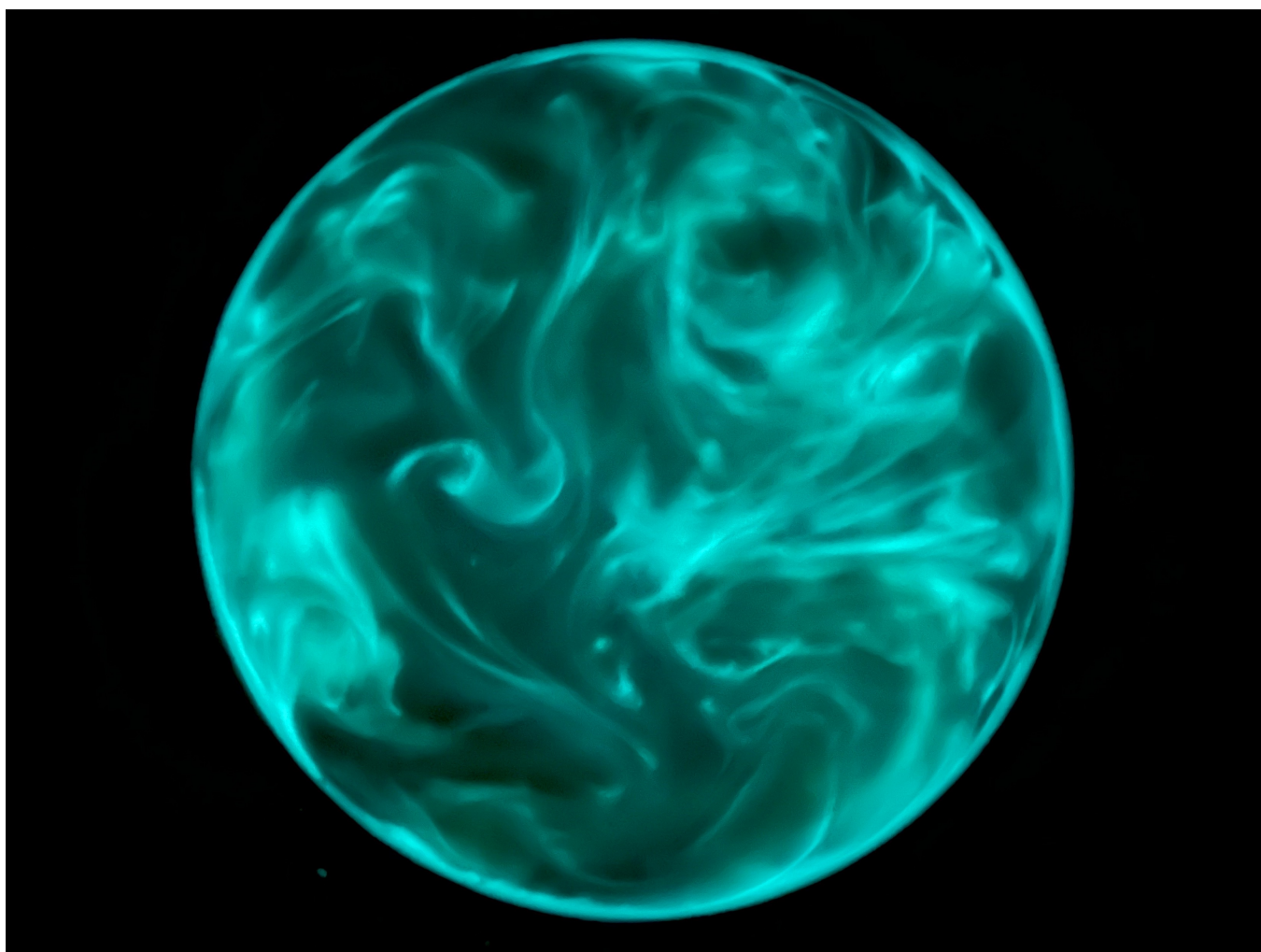


FONDATION
L'Accolade
INSTITUT DE FRANCE

Résidences de recherche et de création de la
Fondation L'Accolade
Saison 3 - Lumières Vivantes
Esthétique de la Bioluminescence

RÉENCHANTEMENT COLLECTIF

Résidence de Côme Di Meglio - 20 septembre - 24 octobre 2023



Côme Di Meglio, *Atmosphère*, culture de photobactéries (Rattail) en milieu liquide, 2023.

Côme Di Meglio, deuxième artiste en résidence de notre troisième Saison : *Lumières vivantes, esthétique de la bioluminescence*, s'intéresse à la question depuis plusieurs années. Au cours d'une baignade en Méditerranée, tout près de Marseille, il découvre des planctons bioluminescents bercés par les vagues et tire de l'expérience un sentiment de plénitude, la sensation de faire un avec le vivant. Intitulée *Réenchantement Collectif*, la résidence de Côme Di Meglio rayonne d'une énergie positive. L'atmosphère se teinte de douceur, une joie presque enfantine colore chaque étape du processus de création et devient notre moyen de supporter

incoercible. La lumière produite par des organismes vivants issue cette fois-ci de la souche *Rattail* et prélevée sur des poissons de grande profondeur nous éclaire soudain de l'intérieur et nous apaise. Que ce soit au laboratoire du FabLab, dans l'atelier de la fondation L'Accolade avec les *Bactéphanies* – des œuvres apparitions sur laiton et cuivre – chacun de nous semble habité d'une force vitale décuplée. Est-ce cette couleur bleue verte incomparable et vibratoire qui nous subjugué ? Est-ce le fait qu'elle ne brûle pas, donc sans danger ? Est-ce le mystère qui l'entoure puisqu'elle ne se révèle vraiment qu'à la faveur de la nuit et de l'obscurité ?



Nous sommes plongés au fin fond des abysses, dans le secret de l'univers. Le travail de Côme Di Meglio consiste en un bouleversement de notre relation au monde de l'ordre d'une révélation mystique que je rapproche mentalement de la *Conversion de Saint-Paul* du Caravage, jeté à bas de son cheval par une lumière surnaturelle, divine. Nous sommes intimement éblouis, comme traversés d'une illumination cognitive et spatio-temporelle. La beauté de cette toile réside dans le contraste ombre/lumière, profane/sacré qui vient accentuer l'émotion du spectateur. La scène capture un instant trivial : la croupe du cheval dominant l'homme à terre. Il est frappant de constater que de tous temps le profane et le sacré sont enchevêtrés, les croyances populaires s'invitant sur les routes de pèlerinage, sujet de l'œuvre *Debris Field* de l'artiste autrichien Lois Weinberger durant la Documenta 14, récolte d'amulettes pieuses mêlées aux fétiches magiques provenant de la ferme familiale, vieille de six cent ans, au Tyrol, les figures grotesques et gargouilles des cathédrales, les basiliques construites sur d'anciens temples dédiés aux divinités antiques tel le mithraeum de la Basilique San Clemente à Rome. L'artiste, tel un émissaire, nous pousse à nous reconnecter à une mémoire collective, ancestrale, à retrouver un langage effacé commun à tous les humains, à tout ce qui vit sur terre et respire.

Dans l'ancienne chapelle privative de la fondation transformée en atelier et plongée dans l'obscurité, cinq personnes s'installent sur des chaises autour d'une vasque à laquelle elles sont reliées par un dispositif ingénieux. Il s'agit d'une ceinture renfermant une poche de liquideensemencé de cyanobactéries bioluminescentes, muni d'une valve et d'un tube souple rejoignant le réceptacle circulaire. Cette ceinture va s'activer au rythme de leur souffle et pulser la lumière bleue, dessinant formes et figures au gré du partage des respirations. Pendant quelques minutes, nous éprouvons par bouffées entêtantes la soupe primordiale. Nous prenons conscience de notre responsabilité individuelle et collective dans le processus délicat. Nous nous entendons respirer et percevons la respiration des autres.

Cette attention inhabituelle à nous-mêmes et aux autres s'expriment aussi à travers les trois dîners enchantés d'hypnose, *TransitionFOOD*, que Côme Di Meglio a réactivés lors de cette résidence. Les invités partagent un repas concocté par l'artiste pour servir de support à une méditation, une hyper conscience, ponctué de temps de silence, conviant tous les sens et les souvenirs des uns et des autres. Assis autour d'une table, sous les dais d'une tente provisoire, dans une sorte de déambulation olfactive, gustative, visuelle, tactile, sonore, nous faisons forme, nous prenons forme, nous dessinons une nouvelle cartographie contraire au *développement en flèche*, pour s'inscrire dans un *développement circulaire*, notions mises au jour par Edouard Glissant. Ici tout échappe aux codes habituels de représentation, de convenances. Nous retrouvons une humanité qui mastique, croque, dont les ventres gargouillent.

effleure de partout. L'exercice s'avère difficile pour certains, tant le lâcher-prise n'est pas courant dans nos sociétés occidentales où l'esprit et le corps sont généralement dissociés, voire opposés. Il nous renvoie inmanquablement au cycle de la vie, jaillissante et mourante : nourriture, pourriture, transformation, transmission, transgression. Il nous faut accepter les contradictions, dans un jeu permanent décrit par Edgar Morin de la pensée complexe, être capable de reconnaître notre multiplicité iridescente qui est le mouvement même de la vie. Avec Côme Di Meglio, nous choisissons de luire dans la nuit plutôt que nous éteindre, dans l'émerveillement et le miracle de la connaissance, surprenante, inattendue, infinie.

CATHERINE DOBLER
FONDATRICE DE LA FONDATION L'ACCOLADE

LUMIÈRES VIVANTES, ESTHÉTIQUE DE LA BIOLUMINESCENCE

Les manifestations vivantes de la lumière ont toujours été un puissant motif d'émerveillement pour les humanités. Que ce soit sur terre ou sur mer, les organismes vivants capables de lumière sont depuis des temps immémoriaux source de fascination et d'inspiration. Ces manifestations, qui surgissent dans les obscurités, sur terre ou dans les abysses océaniques, sont les dépositaires d'une énigme irréductible. La plupart des êtres bioluminescents, tels Lucioles, Dinoflagellés, Méduses de Cristal, Lottes de Mer Profonde produisent de la lumière par l'intercession de photobactéries symbiotiques.

La lumière - de sa représentation à son incarnation concrète - est un enjeu esthétique majeur. Si, par exemple, l'émergence dans les années 60 du mouvement Light and Space en Californie en est une des expressions contemporaines les plus visibles, un nouveau champ de recherche et de création se développe aujourd'hui autour de la bioluminescence. Celui-ci en appelle à de nouvelles coopérations et alliances entre humains et non-humains. Notre hypothèse pour cette troisième Saison est de considérer ce champ de la création dédiée à la bioluminescence comme l'une des manifestations d'un récit parallèle du vivant, encore trop minoritaire, qui nous invite au décentrement, et à nous défaire d'une vision linéaire, mécanique et anthropocentrée du vivant, pour l'envisager comme un entrelacement complexe de relations et d'alliances interspécifiques, une continuité métamorphique et symbiotique.

Pour cette troisième Saison, la Fondation L'Accolade accueillera trois artistes, dont Nadia Merad Coliac, Teresa Van Dongen, Côme Di Meglio, qui expérimentent des



CHANTS ET MERVEILLES

Côme Di Meglio est le second artiste de cette Saison dédiée à la bioluminescence. Le point de départ de l'invitation à cette résidence de recherche et de création est un projet qu'il avait imaginé suite à un saisissement, à la fois esthétique et sensoriel, qu'il a éprouvé lors d'une plongée de nuit en Méditerranée, face à une explosion de lumière bleue, une efflorescence du phytoplancton, un foisonnement bioluminescent. Ce phénomène est appelé le *bloom* en anglais. Tous ceux qui ont eu la chance de vivre cette merveille du vivant sont unanimes. Le saisissement est de cette même intensité que l'on peut éprouver dans l'enfance quand nous vivons nos premiers chocs esthétiques ou métaphysiques. Les émerveillements face à *l'introuvable beauté* du vivant peuvent être fondateurs d'une relation apaisée au monde.

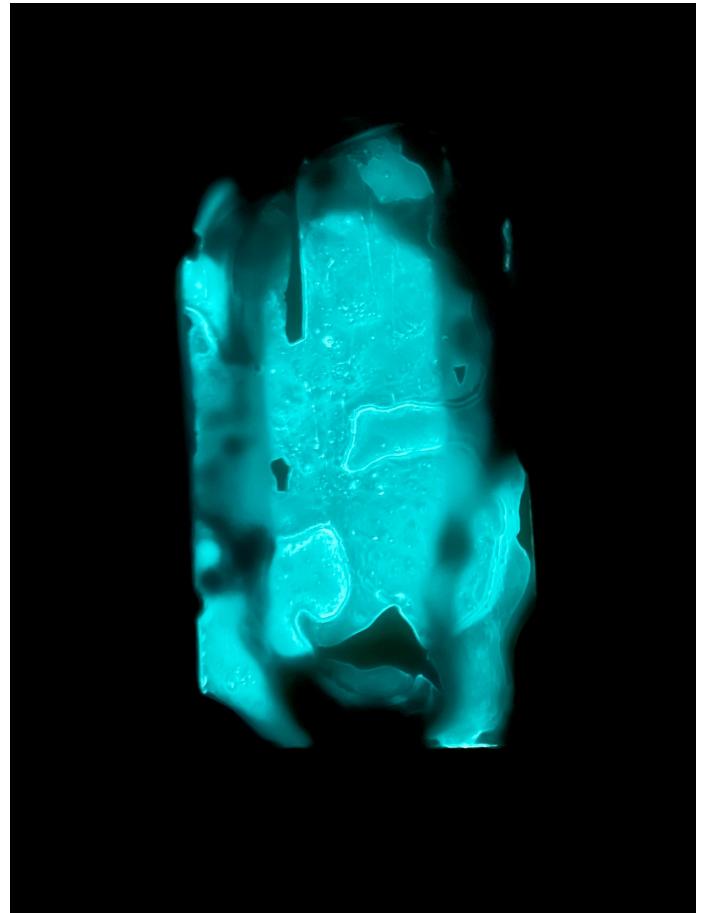
La démarche d'artiste de Côme Di Meglio est une invitation à nous émerveiller et nous enchanter. Les créations de Côme Di Meglio sont des dispositifs et des architectures de la sensibilité au vivant. Son *MycoTemple*, auquel il travaille depuis plusieurs années, incarne parfaitement cette intention. A la fois architecture, sculpture, dispositif, le *MycoTemple* est une invitation à faire œuvre collective avec le mycélium comme allié et partenaire.

Pour sa résidence, le projet initial de Côme Di Meglio – *Réenchantement Collectif* – était de créer une installation vivante de photobactéries - ces êtres capables de produire leur propre lumière - avec lesquelles l'artiste souhaitait dialoguer par le chant et le souffle pour créer des formes et figures, visualiser les vibrations acoustiques.

La résidence a débuté par la rencontre avec la souche bactérienne bioluminescente *Rattail* au sein du laboratoire de biologie du FabLab Sorbonne Université. La découverte des premiers photons d'un bleu intense créés par les bactéries, la compréhension des conditions de vie et d'expression de ces nouveaux alliés et partenaires, ont été les premières étapes décisives et nécessaires de la résidence. Immédiatement, l'émerveillement était au rendez-vous.

Côme Di Meglio a lancé de multiples pistes créatives dont témoignent les premières créations issues de la résidence. Elles sont autant de promesses à venir d'architectures et de dispositifs qui intensifient, magnifient notre sensibilité au vivant, aux micro-organismes qui façonnent le monde. L'artiste a créé des *Bactéphanies* du grec ancien *bakteria* et *phanos* qui signifie la lumière ou l'apparition. Ce sont des plaques de laiton et de cuivre sur lesquelles les bactéries ont œuvré par bioluminescence. Elles ont marqué le métal de morsures, d'empreintes qui sont les traces chromatiques des photons.

Dans l'esprit de ses *Mycostèles*, l'artiste a créé une Stèle



Côme Di Meglio, *Bactéphanie*, culture de photobactéries (*Rattail*) sur cuivre, 2023.

Côme Di Meglio a créé un dispositif singulier celui du *Réenchantement Collectif*. C'est un cercle dans lequel il nous appelle à entrer. Au centre de celui-ci, une vasque contient un foisonnement bioluminescent, nous sommes invités à vibrer par l'expérience du souffle partagé avec la lumière bleue. Par ce souffle, il s'agit d'être à l'unisson du chant des origines. Vinciane Despret a parlé de ce chant et de son importance. L'apparition du vivant sur terre était un chant, une mélodie, dans laquelle les éléments - l'eau et l'air - et les vivants - plantes et animaux - faisaient œuvre chorale, distribuant les fréquences de manière harmonieuse. Avec le dispositif créé par Côme Di Meglio, le souffle crée les conditions de la lumière vivante, celle-ci est un appel à se souvenir des alliances qui ont permis au vivant de se déployer. S'émerveiller, s'enchanter c'est se mettre en mouvement, se rendre sensible, se concilier, pour accorder une place à chacun dans le concert du vivant. S'émerveiller n'est-ce pas une nécessité impérieuse de nos temps présents si chaotiques ?

CHRISTOPHER YGGDRE
CURATEUR



Côme Di Meglio, portrait, photographie : Catherine Dobler, 2023.

BIOGRAPHIE DE CÔME DI MEGLIO

Côme Di Meglio (1988) est artiste, diplômé de L'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris en 2014. Il vit et travaille à Marseille, actuellement en résidence de deux ans aux Ateliers de la Ville de Marseille. Son travail est montré à des expositions de grande ampleur en France et à l'étranger, comme Art Paris Art Fair, à la Milan Design Week 2022 (salon Alcova), et l'exposition Jardins Partagés aux Magasins Généraux à Pantin (2023). En 2021 il reçoit le prix Planète Solidaire décerné par Art of Change 21 et Ruinart, pour la dimension écologique de sa démarche artistique. Il crée des installations et des architectures. Elles ont pour vocation de favoriser sensibilité accrue à l'environnement, un état de présence augmenté. Ses espaces prennent sens en accueillant des expériences collectives pour explorer nos manières d'entrer en relation. Depuis 2018, il organise les dîners enchantés d'hypnose TransitionFOOD.

Introduire la nourriture dans sa pratique l'a conduit à s'interroger sur le cycle de vie des matériaux qu'il utilise. *Mycotemple* est le prolongement de ses recherches: faire appel à un organisme vivant pour créer une architecture immersive dont tout le cycle de vie fasse partie de

BIBLIOGRAPHIE

Raphaël Dubois, *La Vie et la Lumière*, Félix Alcan, 1914.
Nadia Merad Coliac, *Lumière vivante, théorie et pratique de la bioluminescence, d'après Raphaël Dubois*, L'Harmattan, 2019.
Charlotte Cosson, *Férale*, Actes Sud, 2023.
Liu Cixin, *La Mort immortelle*, Actes Sud, 2021.
Jean Giono, *Le Chant du Monde*, Gallimard, 1934.
Bruce Châtain, *The Songlines*, El Viso, 2023

REMERCIEMENTS

Nadia Merad Coliac Alice Audouin, Corentin Spriet, Diane Pigeau, Margherita Ratti, Lydie Marchi, Bérengère de Contenson, Virgile Goyet, Dariu, Trüb, Julien Chivas, Steve Hubert, Le Fablab SU, Yvan Colleter, Pascal Moret, Monique Di Meglio, Jean-François Di Meglio, Antoine Bertin,



Côme Di Meglio, *Bactéphanie*, culture de photobactéries (Rattail sur laiton), 2023.

PLUS D'INFORMATION

FONDATION LACCOLADE INSTITUT DE FRANCE
23 quai de Conti - 75006 P
contact@fondationlacolade.